

Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse (CRCIM)

Denis Gagnon

Volume 5, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019077ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019077ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gagnon, D. (2007). Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse (CRCIM). *Rabaska*, 5, 256–259. <https://doi.org/10.7202/019077ar>

Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse (CRCIM)

Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale

Téléphone : (204) 237-1818, poste 454

Saint-Boniface (Manitoba)

Courriel : degagnon@ustboniface.mb.ca

R2H 0H7

Présentation

Créée en 2004, la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse (CRCIM) est une chaire de niveau 2 détenue par le professeur Denis Gagnon du Collège universitaire de Saint-Boniface. L'objectif principal du programme de recherche consiste à combler une lacune importante dans les études autochtones en développant les études métisses dans une perspective identitaire. Cette problématique a connu des transformations importantes depuis la reconnaissance des Métis en tant que peuple autochtone lors du rapatriement de la Constitution en 1982, et surtout depuis la reconnaissance de droits aborigènes aux Métis de Sault-Sainte-Marie en Ontario par l'arrêt Powley de 2003. Bien que la chaire s'intéresse d'abord aux Métis de l'Ouest, les axes de recherche tiennent compte de la problématique identitaire métisse au niveau global dans une approche comparative (créolisation, métissage et hybridation dans les états postcoloniaux). L'étude des transformations identitaires récentes, de 1930 à aujourd'hui, est le thème principal de ce programme de recherche. Le choix de cette période est justifié par le fait que les données de bases sont surtout recueillies par le biais d'entrevues avec des membres des quatre générations métisses existantes, et que la construction identitaire de cette période est très peu documentée. Les données primaires pour l'étude de ces thèmes sont recueillies à partir des méthodes ethnohistoriques (revue de la littérature, entrevues semi-dirigées, terrains anthropologiques). Les deux premières années de la chaire ont été consacrées au thème « Identité et histoire » en mettant l'accent sur la tradition orale, les histoires de vie et le rôle des femmes métisses dans la transmission de l'identité. Les 2^e et 3^e années ont été dédiées au thème « Identité et culture » et les sujets d'étude privilégiés ont été les langues métisses, l'éducation, les arts et la littérature. Enfin, les 4^e et 5^e années porteront sur le thème « Identité et territoire » en explorant les relations entre l'activisme politique et les revendications territoriales.

Collecte des données

Ce programme a permis, depuis 2004, le recrutement et la formation d'étudiants à la recherche de dix-huit assistants de 1^{er} cycle, huit assistants de 2^e cycle, trois assistants de 3^e cycle et un chercheur postdoctoral. Au niveau de la collecte des données, nous avons réalisé et transcrit plus de quarante entrevues et six conférences portant sur la transmission de l'identité et les relations entre les différents groupes métis. Nous avons procédé à des recensions critiques des études sur les langues métisses ; les monographies de paroisses franco-manitobaines ; les ouvrages spécialisés sur l'identité métisse et autochtone ; le métissage et l'identité métisse en Australie et en Nouvelle-Zélande ; et les articles de journaux parus depuis 1992 dans les principaux quotidiens du Manitoba et du Canada. Certaines de ces données ont servi à publier des articles et à présenter des conférences, tandis que les autres sont en cours d'analyse. Nous avons également produit plusieurs rapports de recherche et répertoires : un répertoire bibliographique critique et catégorisé sur les Métis de plus de 800 titres ; plusieurs répertoires catégorisés sur les sources archivistiques manitobaines (Archives du Manitoba, Centre du patrimoine et Manitoba Métis Federation) qui touchent l'histoire des Métis depuis les années 1930 ; un répertoire catégorisé des sites électroniques canadiens et internationaux sur les groupes, nations et communautés métisses ; et un assistant de recherche a procédé à l'analyse des archives du fonds Létourneau. Enfin, nous avons produit un guide d'utilisation des recensements de 1851 à 2001 pour évaluer les transformations identitaires, démographiques et géographiques des communautés métisses du Canada.

Terrains

Un chercheur postdoctoral a fait une série de vingt entrevues avec des membres de la communauté métisse du Labrador (Labrador Métis Nation) ; une étudiante de 2^e cycle a effectué un terrain à Matimekosh (Québec) où elle a réalisé douze entrevues semi-dirigées ; une étudiante de 3^e cycle a fait vingt-cinq entrevues avec des femmes métisses du Manitoba et a fait plusieurs terrains dans l'Ouest canadien pour travailler sur les associations de femmes métisses ; un étudiant de 2^e cycle a fait un terrain en Gaspésie où il a réalisé dix-neuf entrevues avec des membres de cette communauté métisse ; et un étudiant de 3^e cycle fait présentement (à l'été 2007) un terrain auprès des Métis du Domaine du Roy et de la Seigneurie de Mingan au Québec. Enfin, un étudiant a fait un terrain à Batoche (Saskatchewan) dans le cadre du tournage d'un documentaire par André Gladu.

Collaboration

Plusieurs collaborations avec des centres de recherche et des chercheurs universitaires sont en cours de réalisation, dont une entente avec le Laboratoire d'analyse cognitive de l'information (LANCI) de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) pour la production d'un module d'analyse de données textuelles par ordinateur qui servira à codifier et catégoriser les données recueillies dans le cadre des travaux de la chaire. Cette entente a mené à une collaboration en tant que cochercheur pour le projet dirigé par Jean-Guy Meunier du LANCI « Analyse thématique de documents textuels », qui est subventionné par le CRSH (subvention ordinaire de recherche). Je collabore également avec Robert Papen, un linguiste de l'UQÀM, spécialiste des langues métisses pour lequel la chaire a financé la transcription des cinquante-six entrevues du fonds Lavallée réalisées dans les années 1970 à Saint-Laurent au Manitoba. J'ai également participé à la demande de financement d'une ARUC (alliance de recherche université communauté) dirigée par Léonard Rivard du Collège universitaire de Saint-Boniface. Advenant l'obtention de l'ARUC, je dirige le volet métis de cette recherche intitulée « Identités minoritaires en contexte de globalisation culturelle : le cas des francophones de l'Ouest canadien ».

La chaire a également développé un projet de bourse d'études avec la North Dakota University qui permettra à un étudiant d'y faire sa maîtrise sous ma codirection et de travailler pour la chaire à partir de l'hiver 2008. La collaboration avec un professeur de l'Université de Valenciennes en France se concrétisera à l'automne 2007 par une série de conférences dans quatre universités françaises (Rouen, Valenciennes, Bordeaux et l'ÉHESS à Paris). J'ai également été nommé membre régulier du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (Université Laval) au printemps 2007 et nous travaillons à développer une programmation scientifique sur les Métis.

Diffusion

Concernant la diffusion des données, notons les publications, les conférences, l'organisation d'un colloque et la participation à une table ronde sur l'éducation autochtone.

A. PUBLICATIONS – Un article est paru dans *Recherches amérindiennes au Québec* et un autre dans *Anthropologie et sociétés*. J'ai rédigé conjointement un article avec une étudiante de 2^e cycle qui sera publié dans *Recherches amérindiennes au Québec*. De même, un chapitre de livre dans un collectif et trois autres chapitres de livres sont en voie de publication. Nous travaillons actuellement sur les actes du colloque Gabriel-Dumont dont la publication

est prévue en septembre 2008. Cet ouvrage réunira plus de quinze contributions et présentera les résultats des recherches les plus récentes sur les Métis.

B. CONFÉRENCES – Au sujet de la diffusion des résultats, j’ai participé à onze colloques sur invitation au Manitoba (Université du Manitoba, Université de Winnipeg), en Saskatchewan (Université de Regina), au Québec (Université de Sherbrooke, UQÀM, Université Laval, UQÀC), en France (École des Hautes Études en Sciences Sociales) et au Mexique (Université de Mérida).

C. COLLOQUE GABRIEL-DUMONT : HISTOIRE ET IDENTITÉS MÉTISSES – J’ai été membre du comité organisateur du colloque Gabriel-Dumont. Organisé par la chaire, le Collège universitaire de Saint-Boniface et l’Université de Brandon, ce premier colloque universitaire sur les Métis historiques et contemporains a été financé en partie par le programme d’aide aux ateliers et colloques du CRSH (20 000 \$) suite à la demande de subvention que j’ai soumise. Ce colloque international a permis de réunir quarante participants et quarante auditeurs inscrits en septembre 2006.

D. TABLE RONDE SUR L’ÉDUCATION UNIVERSITAIRE AUTOCHTONE – J’ai été invité à participer à la Table ronde sur l’éducation universitaire autochtone à l’Université de Winnipeg en mai 2007. Organisé par Lloyd Axworthy, cet événement a permis de réunir les recteurs des universités de l’Ouest canadien et leurs représentants pour discuter des initiatives et des défis touchant l’éducation autochtone universitaire. Phil Fontaine, chef de l’Assemblée des premières nations (APN), et David Chartrand, président de la Manitoba Métis Federation (MMF), étaient les invités d’honneur.

Retombées

En plus des points soulignés ci-haut, l’importance globale des travaux de la chaire concerne la formation d’étudiants à la recherche et, au niveau social, les travaux ont permis de démontrer la complexité et la variété de l’identité métisse, souvent tenue pour acquise par les organisations politiques métisses, au Canada (Ouest, Maritimes et péninsule Québec-Labrador) et aux États-Unis (Dakota du Nord et Minnesota), et dans le monde postcolonial, entre autres, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Soulignons que les travaux de la chaire ont eu un impact positif sur les communautés métisses francophones du Manitoba, du Québec et des Maritimes qui ont trouvé dans l’intérêt que leur portait la chaire une reconnaissance universitaire à leurs revendications identitaires.

DENIS GAGNON